EAU / *Le début de campagne est marqué par des besoins importants pour la saison. Nos conseils pour participer à l'effort collectif de gestion.*

La campagne d'irrigation s'annonce intense

Les prévisions météorologiques saisonnières présentées lors des premières commissions de gestion, annoncent un été chaud et plutôt sec.

Avec les forts besoins actuel pour la saison, la campagne s'annonce intense. Il est donc important que des efforts soient fait par tous, et d'autant plus que la profession agricole est attendue sur les capacités à gérer l'eau collectivement.

La principale consigne pour améliorer la gestion, c'est l'envoie de vos intentions d'irrigation sur les axes réalimentés CACG par SMS (06.73.90.57.93) avec le plus d'anticipation possible (M2 ou A2).

En effet, la prévision de vos besoins permet d'adapter au mieux les lâchers et ainsi de ne pas perdre d'eau stockée.

Un autre point d'amélioration collective concerne le retour des enquêtes sur les dates de semis ou les assolements, réalisées par votre OUGC, qui ont pour but de planifier au mieux la campagne à venir.

A titre individuel, des efforts peuvent là aussi être consentis, ces efforts sont d'autant plus valorisants qu'ils permettent une économie de charges. L'irrigation n'est valorisée par la plante qu'à certains stades, en dehors elle ne sert à rien.

Pour le maïs, l'irrigation ne doit pas démarrer avant le stade 10 feuilles et doit être stoppée après le stade de 50 % d'humidité, même lors de condition ultra-séchante.

Pour le soja, l'irrigation démarre aux premières fleurs, et se termine au stade R7 gousse mure soit environ 3 semaines avant la récolte.

Cette année, le tournesol est très présent dans les assolements et il peut y avoir un intérêt agronomique et économique, à ne pas l'oublier dans les choix d'irrigation (*voir page 15*).

En plus de ces consignes générales, la tenue d'un bilan hydrique (*voir site internet*) et le suivi du bulletin d'irrigation, vous permettent d'ajuster la dose à apporter en fonction des caractéristiques hydro-climatiques de votre parcelle.

Les rigoles permettant de dériver la ressource naturelle indispensable pour nos rivières de Gascogne, depuis le canal de la Neste.

Incident de la station d'Eget, les conséquences sur la réalimentation

Un incident retarde la fin des travaux de rénovation de la station hydroélectrique d'Eget à début août 2022. Il ne peut donc pas y avoir plus de 8 m³/h contre 12 m³/h au maximum qui y transite. Les lâchers des 48 Mm³ issues des réservoirs de haute montagne sont donc limités en débit. Cela entraine une baisse du débit lâché dans les rivières de Gascogne via le canal puis les rigoles. Au besoin, en complément d'autres mesures, des tours d'eau seront mis en place durant la saison. Vous en serez averti par SMS pour plus de réactivité.